

— M. GUILLEAUME souligne l'intérêt de la capture, faite par M. J. DEPRÉ, de *Hypera intermedia* BOH. (Col.) Belg. nov. g. et sp. et reprise dans la note ci-après de M. E. DERENNE.

— M. SEGERS présente deux Coléoptères rares: *Mycetophagus populi* F. capturé à Westmalle le 13-XI-38, et *Eremoles ater* L. trouvé à Spa le 16-VIII-39 dans un tronc d'Epicéa.

— La séance est levée à 17 h. 55 m.

A la mémoire du Professeur H. Karny

PAR

F. CARPENTIER

Le 7 août de cette année est mort à Graz (Autriche) le Prof. H. KARNY. Il était né en 1886 aux environs de Vienne et conquist en l'Université de cette ville les grades de docteur en médecine et de "philosophical doctor". De bonne heure se manifesta sa vocation d'entomologiste. Le plus grand rendement de celle-ci coïncida cependant avec le séjour que fit H. KARNY à Java : diverses explorations entreprises en cette île et en d'autres parties des Indes Néerlandaises devaient porter à son comble l'enthousiasme que lui inspirait une nature splendide.

Attaché quelque temps comme entomologiste au Musée Zoologique de Buitenzorg, son attention se fixa spécialement sur les Orthoptères et bientôt de façon toute particulière sur les Gryllacrides, groupe qu'il considérait comme à caractères plus archaïques que les autres *Saltatoria*. Il n'est pas nécessaire de partager une telle opinion pour admettre qu'elle représentait un précieux stimulant pour un chercheur travaillant dans des conditions difficiles. Une grande richesse en matériaux originaux ne dispense pas de recourir aux types et ceux-ci ne s'obtiennent pas à Java comme en Europe. L'enthousiasme et la ténacité de H. KARNY triomphèrent de ces difficultés et il devint, à Java, le premier spécialiste du monde, pour un groupe d'étude ingrate.

Ses préoccupations de spécialiste n'empêchèrent pas H. KARNY de s'intéresser encore à d'autres groupes, même en dehors des Orthoptères. Sa culture était d'ailleurs très étendue. On en eut la preuve lorsque parut, entre bien d'autres publications, son ouvrage sur les méthodes de travail propres à la phylogénie.

Il n'abandonna pas la plume lorsqu'il revint définitivement en sa patrie. Hélas! le climat tropical avait mis en lui les germes d'une maladie qui, après de longues souffrances et malgré l'inlassable dévouement de sa femme, allait rendre stériles les plus beaux projets. La mort de H. KARNY a été une grande perte pour l'entomologie mondiale. Elle laisse de très vifs regrets à ses amis, aux collègues qui entretenirent avec lui les meilleures relations.